

[Text]

which are important. Let me also ask another question and perhaps you can deal with both of them.

The other question is: how do you evaluate what you are doing? Obviously, you give money out and works are created and performances are accomplished. How do you evaluate if this is the wisest use of that money? If we had changed the program somewhat differently, if we had spent our money in a different fashion, would we have had an even better result, for example?

Mr. Lefebvre: Would you permit me to say something additional to you? I guess what I am saying is that the result of all this good work of so many years has established a pattern of distribution of the money because some disciplines have started a little bit ahead of the others or they have developed faster and now we cannot stop funding what we have funded.

Your second question is: how do we evaluate what we are doing? I think it is a continuous process. I think the Canada Council's role is that and they do evaluate what they are doing, but what they can hardly do is to suddenly switch a lot of money, transfer a lot of money from one discipline to something new that is happening in another discipline—otherwise they would deprive what they have funded before.

Ms McDonald: Okay. How do you evaluate?

Ms Forrester: Through the documentation. Their books are open to us; we can tell how they are doing and also by complaints from other people and things like that. Am I right?

Mr. Spickler: May I say something, Mr. Chairman? As Ms Forrester said, it is an ongoing process, when for instance a new program is set up and money is given through juries or committees. Hereafter, the program will be assessed by an advisory committee and the officers responsible for administering the program.

• 1910

Ms McDonald: That would be within the discipline.

Mr. Spickler: Yes, and they would of course report to council about the money spent in the new program.

To get back to the first question, the exercise of allocating the budget is a very, very painful exercise. I will be part of that process as of next year and I do not especially look forward to it. I experienced it when I was head of the theatre section in 1983 and 1984, when we were asked by management and by council to submit our objectives, orientation, priorities, an ideal budget, a realistic budget, and the basic needs. These papers are submitted to the director, and the management committee studies them and makes the final recommendation, which

[Translation]

J'aimerais ajouter à cela une autre question et vous pourrez peut-être répondre aux deux. Voici donc ma seconde question. Comment évaluez-vous ce que vous faites? Vous attribuez des subventions, des œuvres se créent, des représentations se donnent. Comment savez-vous si c'est la façon la plus judicieuse d'utiliser vos crédits? Se pourrait-il qu'en changeant quelque peu le programme, en répartissant autrement les fonds, les résultats eussent été meilleurs, par exemple?

M. Lefebvre: Est-ce que vous me permettez d'ajouter quelque chose sur ce sujet? Ce que je voulais dire, c'est que, aux termes d'efforts de longues années, il s'est créé une structure de répartition des fonds, certaines disciplines ayant une longueur d'avance sur les autres, ou ayant évolué plus rapidement, et nous ne pouvons plus cesser maintenant de financer ces œuvres.

Quant à votre deuxième question, à savoir comment nous évaluons ce que nous faisons, je crois que c'est un processus continu qui fait partie du rôle du Conseil des Arts. Celui-ci porte un jugement sur ses propres actions, mais il ne peut tout à coup décider de transférer beaucoup d'argent d'une discipline à une autre, ou à une nouvelle branche d'une autre discipline, car il priverait alors ceux qui ont bénéficié jusqu'à présent de son aide.

Mme McDonald: Très bien, mais comment procédez-vous pour cette évaluation?

Mme Forrester: Nous jugeons sur documents. Nous avons le droit de consulter les registres des groupes ou sociétés, nous savons quelle est leur situation financière et nous recevons également des plaintes ou critiques d'autres gens. C'est bien cela, n'est-ce pas?

M. Spickler: Puis-je ajouter quelque chose, monsieur le président? Comme le disait Mme Forrester, c'est un processus continu, qui intervient quand un nouveau programme est mis en place et que des jurys ou comités décident des fonds à attribuer. Dorénavant, un comité consultatif et les agents responsables de l'administration du programme évalueront celui-ci.

Mme McDonald: Ce serait des gens de la même discipline.

M. Spickler: Oui, et ils feraient, bien sûr, rapport au conseil au sujet de l'argent dépensé dans le cadre du nouveau programme.

Pour revenir à la première question, je dois dire qu'il est extrêmement pénible de répartir le budget. Je dois participer à l'établissement du budget à compter de l'année prochaine et je n'ai pas hâte de le faire. J'y ai goûté en tant que chef de la section du théâtre en 1983 et 1984, lorsque la direction et le conseil nous ont demandé de soumettre nos objectifs, notre orientation, nos priorités, un budget idéal, un budget réaliste et les besoins essentiels. On soumet le tout au directeur et le comité de direction délibère et fait la recommandation finale, qui est soumise